

SACRIFICES

LES MÉCANISMES DU MENTAL

Dans son livre « Le mental au poker », début du troisième chapitre, Jared Tendler dévoile une vérité fondamentale transposable à la vie de tous les jours :

« L'émotion n'est pas le problème. C'est la clé pour maîtriser votre jeu. [...] les stratégies traditionnelles suggèrent que la colère, la peur et l'excès de confiance sont mauvais de façon inhérente, et indiquent que vous devez donc vous en débarrasser. Bien sûr, votre objectif final est que ces émotions négatives ne soient plus présentes dans votre jeu, mais elles ne sont que le symptôme apparaissant lorsque vous jouez mal, et non pas la cause. [...] L'émotion, alors qu'elle était perçue comme étant un problème, sert alors un but précieux : mettre en valeur les erreurs mentales concernant votre vision du jeu. [...] Les émotions apparaissent lorsque des erreurs dans votre vision du poker sont révélées par certains événements ou circonstances à la table. [...] Lorsque vous voyez l'émotion comme le symptôme et non pas le problème, une toute nouvelle solution aux problèmes mentaux émerge : la résolution. [...] Résoudre les problèmes mentaux en profondeur est la meilleure façon de devenir plus fort mentalement. [...] Lorsque le système émotionnel devient trop actif, il coupe les fonctions les plus élevées du cerveau. Si vos émotions sont trop intenses, vous allez prendre de mauvaises décisions parce que votre cerveau vous empêchera d'être capable de penser de façon lucide. [...] Lorsque les émotions sont trop intenses, la perte des fonctions supérieures du cerveau est quelque chose que personne ne contrôle. [...] vous perdre l'accès [...] aux compétences conscientes [...]. »

Il évoque également des notions très importantes relatives à la façon d'interagir avec l'environnement et la variance des événements telles que l'incompétence inconsciente, l'incompétence consciente, la compétence consciente et la compétence inconsciente.

Tant de choses plus ou moins farfelues sont dites au sujet du mental, et chaque culture possède plein de terminologies plus ou moins savantes et plus ou moins correctes afin de désigner le fonctionnement du logiciel humain et de son expression à travers les cellules, les organes et le corps : bā, ka, âme, esprit, pensée, logique, moi, ça, psyché, intellect, conscient, inconscient, subconscient, supraconscient, raison, aberration, émotion, somatique, réactif, analytique, etc¹⁷¹.

Les versets 1.6 à 11 du *Yoga Sutra* de *Patanjali* répondent simplement et avec une précision scientifique et universelle à cette question fondamentale en citant dans l'ordre de réalité les cinq formes d'expression modulée de la cognition, c'est-à-dire du logiciel fonctionnel de l'être vivant nommé « humain » :

¹⁷¹ Voir le documentaire « Le cerveau et ses automatismes ».

La religion

- *Pramana* : le raisonnement juste qui a pour origine la perception claire, la déduction correcte et la connaissance des lois de l'univers et de la vie.
- *Viparyaya* : le raisonnement erroné qui résulte d'une connaissance fautive des données générées par l'ignorance de la loi en vigueur et des faits.
- *Vikalpa* : l'imagination qui est la supposition vide de choses existantes.
- *Nidra* : la somnolence-rêverie-sommeil qui est une modification non consciente de l'état du mental causée par des données événementielles qui n'existent pas dans le monde physique extérieur au corps.
- *Smritayah* : la mémoire qui conserve (ne pas oublier, ne pas éliminer) les données de ce dont on a fait (consciemment ou inconsciemment) l'expérience dans le monde réel et dans le corps depuis le monde réel comme du monde imaginaire (perceptions et sensations à ce moment).

Le Yoga est une méthode dont le but est défini en 1.12 et 13 :

« L'arrêt des pensées automatiques (incontrôlées) s'obtient par une pratique intense dans un esprit de détachement (des pulsions, au sens chimique du terme).

Cette pratique soutenue est un effort énergétique (qui demande de la force au même titre qu'un effort physique) pour s'établir (conquérir) soi-même ».

En effet, ces pensées entravent la volonté et le contrôle de soi, des réflexions, du corps et des actes, réduisant ainsi l'efficacité des résultats obtenus.

Rabbi Moché Haïm Luzzatto a écrit dans le « Traité de la logique » :

Tout le travail de l'intellect consiste à saisir des choses dans leur vérité.

L'étude de la logique est d'apprendre à reconnaître les obstacles qui se présentent et à savoir éviter les erreurs jusqu'à atteindre la vérité. Le but de la logique est de comprendre les choses dans leur vérité, avec toutes les caractéristiques qui leur sont propres.

La principale opération de l'intellect, dans sa recherche de la connaissance, consiste à analyser et reconnaître chaque chose par elle-même afin de la distinguer du reste.

L'existant étant composé de similarités et de différences, l'intellect ne peut parvenir à ce but qu'en mettant en œuvre deux agents : la comparaison et la différenciation, pour lesquels il est essentiel de ne comparer que ce qui est comparable et de ne différencier que ce qui est différenciable. Une étude, une expertise et des lois bien définies sont nécessaires pour se maintenir dans la juste voie et se garder de toute erreur, jusqu'à atteindre le but fixé.

Toutes perceptions de l'existant se caractérisent par :

- *Des données concrètes sensibles (pierre, bois) transmises par les sens.*
- *Des données intellectuelles (sagesse, mémoire) qui sont le produit exclusif de la faculté cognitive grâce à :*

- *La conceptualisation abstraite (blanc, noir), qui ne découle pas directement d'un sens.*
- *La conceptualisation spéculative, qui ne peut être saisie par aucun sens :*
 - *Concept dont la réalité ne dépend pas d'une donnée concrète, mais qui peut y être rattaché au terme d'une progression graduelle. À partir de la perception de nos sens, nous jugeons et extrapolons une réalité non-sensible, c'est le concept. Les données concrètes ou sensibles de la réalité puisent leur source dans la conceptualisation spéculative, par un enchaînement des causes et des effets où la conceptualisation spéculative est le tronc de l'arbre et les données, les branches.*
 - *Imaginé qui n'a aucune réalité, même pas potentielle, et qui ne provient, au terme d'une progression graduelle, d'aucune donnée concrète. L'imaginé est issue de la pure imagination, sans aucune relation avec la réalité sensible.*

Chaque concept est soit un objet ou substance, soit une propriété ou évènement :

- *Un objet (pierre, bois) est la chose elle-même, qui existe indépendamment de tout élément extérieur, et auquel se rattachent les propriétés. Une propriété est un élément qui n'a aucune signification par elle-même, et ne prend de sens que lorsqu'elle est rattachée à un objet.*
- *Une propriété (couleur, beauté) dépend de l'objet aussi bien pour son existence que pour sa réalisation. La réalité de la propriété dépend de son rattachement à l'objet. On ne peut trouver de propriété sans objet. La propriété ne peut passer d'un objet à une autre. Une propriété termine sa fonction lorsqu'elle s'attache à un autre objet et devient une nouvelle propriété.*

LES MÉCANISMES DE LA PRIÈRE

« La prière est un acte codifié ou non, collectif ou individuel, par lequel une requête est adressée à Dieu ou à une divinité ou à un être désigné comme médiateur. Trois types de prières existent : l'intercession, la confession et la gratitude. »¹⁷²

Le concept de prière est par exemple rencontré en *Juges 13.8 à 9* :

« Manoach fit cette prière à l'Éternel : Ah ! Seigneur, que l'homme de Dieu que tu as envoyé vienne encore vers nous, et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra ! Dieu exauça la prière de Manoach, et l'ange de Dieu vint

¹⁷² fr.wikipedia.org/wiki/Prière

encore vers la femme. Elle était assise dans un champ, et Manoach, son mari, n'était pas avec elle.»

Le mot hébreu ici est «'atar » עֵתָר 'Ayin-Tav-Resh qui signifie « prier, plaider » et dont une lettrique indique : « illuminer la matière incarnée ».

On rencontre également la notion de requête en *Dévarim* 3.23 avec le mot «'hanan » חָנַן 'Het-Noun-Noun qui signifie « implorer, supplier » et dont une lettrique indique : « vitalité du pouvoir de vie ».

Pour le « jugement divin i.e. légal » comme en *Béréshit* 20.7, le mot est « palal » פָּלַל Pé-Lamed-Lamed qui signifie « intervenir, intercéder » et dont une lettrique indique : « expression du regard élevé ».

La notion de crier d'appel à l'aide en complainte-supplication en raison de l'injustice de l'affliction comme en *Melakim I* 8.28 correspond au mot « rinah » רִנָּה Resh-Noun-Hé qui signifie « crier, supplier, chanter, triompher » et dont la lettrique indique : « incarnation du pouvoir du regard ». Ici, la prière est appelé de son nom hébreu standard « téfila » תְּפִלָּה Tav-Pé-Lamed-Hé qui signifie « discours, poème, hymne » et dont la lettrique indique : « mystère du verbe élevé par le souffle ».

Ces mots qui désignent des situations différentes et qui sont généralement traduits par « prier » sont un aspect exprimé de diverses manière événementielle d'un même phénomène lié à la « pluie » ou « fluide magnétique ». Le vrai but de la prière est donc d'aspirer au bien et à ce qui est juste, et que la condition de mise en œuvre est telle que définit en *Dévarim* 11.13 à 16 :

« Si vous obéissez à mes commandements que je vous prescris aujourd'hui, si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, et si vous le servez de tout votre cœur et de toute votre âme, je donnerai à votre pays la pluie en son temps, la pluie de la première et de l'arrière-saison, et tu recueilleras ton blé, ton moût et ton huile ; je mettrai aussi dans tes champs de l'herbe pour ton bétail, et tu mangeras et te rassieras. Gardez-vous de laisser séduire votre cœur, de vous détourner, de servir d'autres dieux et de vous prosterner devant eux. »

« Sacrifice » n'est pas le bon mot car il y a essentiellement et au contraire un sens de don et d'une offrande. Par exemple, quand on contemple la beauté d'un paysage de la nature, le cœur s'émerveille, se dilate et se remplit de joie : c'est une offrande, un sacrifice, une « odeur majestueuse (sainte) » i.e. une sensation immensément agréable. C'est la même chose lorsqu'on respire et qu'on se relaxe, on sent son corps communier avec l'air, se dissiper, s'élever et vibrer.

Il y a cependant une notion de travail, de dépassement de soi et de ses capacités, comme lors d'un effort sportif en soi, dans le mental et dans le cœur. Ainsi les mots hébreux employés par la Torah et associés à la notion de sacrifice et d'offrande sont :

- Zayin-Bet-'Het (zeba'h זבֿח)¹⁷³ : abattre, se disant dans le but de manger un animal ou de rendre une décision justice - la lettrique indique « nourriture du temple de la créature » et concerne donc l'étude.
- Alef-Shin-Hé (ishah אִשָּׁה)¹⁷⁴ : consumer par le feu ; ces lettres forment, lorsque les voyelles sont différentes, tout simplement le mot « feu » ou « femme »
 - ces mots proviennent de la racine Alef-Shin qui est l'action de « flamber » qui signifie donc « exalter ».

Alef-Shin-Hé peut alors se lire « faire flamber grâce au souffle », grâce à la respiration Shaa où l'expiration et l'inspiration sont connecté sans pause comme une roue qui tourne sans fin.

L'expression bouddhiste est « faire tourner la roue » ou en d'autres termes : « allumer la lumière grâce au souffle », puisque Alef-Shin peut se lire « allumer la lumière », ce qui procure de l'affection et de l'attachement envers la vérité, la bonté et les vivants. Puisque le Hé final associé au verbe Alef-Shin indique la troisième personne du féminin prétérit, on peut alors lire la signification du sacrifice :

« Elle a exalté » ou « Elle a éclairé ».

*Vayiqra 23.25*¹⁷⁵ « Vous ne ferez aucune œuvre servile. Et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu. »

Littéralement « Ne pas tu (homme) travailleras (obtenir la subsistance survivre, la nourriture ayant été préparée la veille pour deux jours). Vous (les hommes réunis en assemblée ou Mynian) avancerez. Elle (la doctrine) a éclairé pour HaShem (accomplir Sa volonté qui est choisir le bien et les vivants) ».

Il s'agit de la montée à la Torah qui nécessite au moins dix hommes pour obtenir une résonance suffisante des bios champs vitaux.

Exaltation est le maître mot d'un jour de fête et du shabat, ce qui est agréable au créateur et donc à l'humain, est la joie qui est la sensation de vibration musicale électromagnétique de la ferveur. Ainsi, la femme sera « accordée » d'avoir son homme « ajusté » et qui marche droit, car pour qu'une femme soit heureuse, il faut que l'homme soit exalté, c'est-à-dire : allumé.

Les prières, rituels et bénédictions agissent au niveau de l'organisation des phénomènes spatiotemporels cellulaires d'une manière plus précise et plus puissante que le simple conditionnement ponctuels ou épisodiques.

La prière, comme la méditation, quoi qu'on en dise, car il est impossible de « couper » le mental sinon avec des somnifères, relève du phénomène de la

¹⁷³ Voir par exemple Béréshit 31.54 et 16.1.

¹⁷⁴ Voir par exemple Vayiqra 1.9.

¹⁷⁵ Voir également Vayiqra 23.8-26-36-37, Bamidbar 29.6 et Dévarim 18.1.

création focalisée de la pensée - voir la Table de l'action de la prière en page **Erreur ! Signet non défini.**

Les cent prières journalières du judaïsme sont les cent actions de construction mentale durant un an sont nécessaires pour modifier la structure profonde des protéines cellulaires, y compris des chromosomes :

- Qui sont comme dix agissant durant sept jours sur les ARN,
- Et qui sont comme un agissant durant vingt-quatre heures sur l'ADN,
- L'action des centrosomes et des mitochondries étant « quasi-immédiate ».

L'action de la prière est au niveau de la communication avec « soi-même » afin d'engendrer une impression « mémoire » sur les cellules dans le but de créer une expansion intérieure de soi dans le monde extérieur.

Les gens qui prient pour obtenir quelque chose ou pour modifier des événements en leur faveur ou en défaveur d'autrui, sont des méchants, ils ne savent pas ce qu'ils font, tel qu'exposé en sourate n°2 du Quran.

LA PRIÈRE SELON L'ÉVANGILE

Matthieu 6.5 à 6.13 « Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre¹⁷⁶, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra. En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

Ne leur ressemblez pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez¹⁷⁷.^{6.9} Voici donc comment vous devez prier : notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel, donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses, comme nous nous pardonnons, à ceux qui nous ont fait du mal, ne nous expose pas à la tentation, mais délivre-nous du malin, car c'est à toi qu'appartiennent, le règne, la puissance, et la gloire, pour l'éternité, Amen. »

Littéralement :

6.5 Et chaque fois que vous priez (rendre culte), ne soyez pas comme les hypocrites (ceux qui ne font pas confiance et font les acteurs qui croient à on ne sait pas quoi) qui aiment [être] parmi les assemblées

¹⁷⁶ La « chambre » peut-être à la fois une pièce calme sans distractions au sein d'une maison ou d'un lieu public, mais c'est aussi et en même temps un lieu de recueillement dans le cerveau. Fermer sa porte, c'est se cloisonner de l'extérieur en fermant les chakras, pour ce moment particulier de communion.

¹⁷⁷ Car Moshéh a donné toute la Loi.

(pour manipuler les gens qui composent les groupes de prière et non pour servir Dieu) et parmi les agenouillés (les soumis, pour les dominer et non pour se soumettre comme eux - en vérité, la position physique importe peu il est question ici du cœur du mental) qui façonnent et provoquent par les prières de cette manière une luminescence de l'être humain. Sans aucun doute je dis à vous que ils éloignent la récompense (de la prière) eux-mêmes (et pas Dieu ni ceux qui sont sincères, leurs victimes) {par leurs fausses prières égoïstes et malintentionnées}.

- 6.6 Lorsque tu pries, entres dans la chambre secrète [comme il t'a été enseigné] (au sens de grenier i.e. le crâne - cf. section sur la trinité) à toi et ferme (célébrer, faire que les cieux retiennent la pluie - cf. versets du Quran en début d'ouvrage) le passage (porte, vestibule i.e. à le chakra du plexus cérébral) à toi (et pas celui d'un autre) ; [fais comme ceci :] offrir lui le Père (Moshéh, grâce aux lois qu'il a donné) à toi ça (la pluie) par le secret (ce qui est intérieur i.e. le Noun du Hé du Youd) et par le Père à toi (c'est parce que Moshéh a donné la Loi que cela est possible). L'apparition [de la pluie i.e. la vibration invisible] dans le secret restaure pour toi dans le visible (les cellules et les organes).
- 6.7 En priant, cependant, ne bavardes pas comme l'étranger [à la Doctrine] (en parlant des projets, des actualités et des potins) : montres patiemment [les livres et les conférences contenant les paroles et les lois de la Torah, de l'Évangile, du Quran, des prophètes, des enseignants et de tout commentateur solvable] pour que après le bavard lui-même (par son choix si un jour il comprend) se conforme [à la Loi].
- 6.8 Ne pas donc faire comme eux [du mal, par exemple en les torturant]. Enseignes. Fais connaitre pourquoi le Père de toi ça (suivre la Doctrine) : il veut [le bien et la vie]. Il (le Père Moshéh) a reçu la Loi avant que toi désire (la servir) toi-même (tu étais plus ou moins comme eux, ignorant, méchant ou victime).
- 6.9 De cette manière donc vous prierez vous-mêmes le Père de nous qui se trouve dans la mémoire (les cieux, l'éternité) de le Nom (YHVH) à toi (i.e. la mémoire du Père est inscrite dans les gènes de l'ADN qui a été impressionné par la Loi) {faire cela est donc souhaiter la guérison pour soi et également avec compassion la sauvegarde de l'étranger}.

- 6.10 Tu montreras le royaume (le territoire conquis grâce à la Doctrine) toi-même.
Tu soigneras la volonté (le désir, le [mauvais] penchant i.e. l'esprit défectueux de l'étranger) toi-même ainsi, [et tu feras cela (soigner le mental)] avec puissance [pour l'éduquer] (variante : avec joie - ou incertain : avec le ciel i.e. le mental), [et tu feras cela (soigner le corps meurtrit des conséquences du mal)] aussi sur la terre (le corps de l'étranger) {tu répandras la Loi (pour le soigner), utilisant si besoin des techniques médicales adaptées, sûres et efficaces dans les meilleures conditions d'accès (mécanique, pharmacologie, chirurgie, psychologie)}.
- 6.11 Le pain de nous (l'enseignement de la Doctrine) celui de demain (l'enseignement doit murir) tu procureras par nous (qui t'ont précédé) ce jour (où tu transmets le don de la Torah à l'étranger).
- 6.12 Également pardones par nous (car nous devons réparer et cette réparation amène le pardon) les erreurs de nous comme aussi nous pardonnons les erreurs des fauteurs (en leur faisant faire Téchouvah i.e. ne pas tenir rancune et punir sans se venger contre la loi de ce qui est punissable, car un crime n'est pas une erreur et ne peut pas être pardonné surtout si ce qui a été commis l'a été volontairement en toute connaissance et que cela est irréparable).
- 6.13 Également ne conduit pas nous dans rébellion mais offre sauve nous de ce qui est douloureux (voir autrui souffrir) {i.e. ne nous fait pas la guerre car ce n'est pas nous qui t'avons fait le mal qui nous fait souffrir de te voir endurer alors soignes toi et soignes les avec notre aide selon la Loi}. [Tout ceci est révélé] parce que toi-même il est le royaume (le corps) et la puissance (la volonté) {ton corps et ton âme ne sont qu'une seule et même chose} et la luminosité (les étoiles des chakras qui génèrent les nuées et la pluie de l'aura) dans le monde. C'est la vérité.
- 6.14 Dans le cas où donc vous pardonnez aux êtres humains les transgressions vous-mêmes, Il pardonnera aussi par vous le Père de votre univers [personnel i.e. qui vous a formé grâce au don de la Torah] {et donc il libèrera et soignera les transgresseurs grâce à la main puissante de HaShem}.